



QUELQUES MOTS DE NOTRE ÉVÊQUE

PUBLICATION: 19 JUILLET 2006

ÉLÉMENTS MAJEURS DU BAPTÊME (3)

Il m'est agréable de vous faire connaître l'abbé Lucien Robitaille, de Québec, qui nous dit les éléments qu'il considère comme majeurs dans la merveille du baptême.

« LES BIEN-AIMÉS DE DIEU! »

« L'effet capital de tout baptême c'est de commencer à vivre avec le Christ. Le baptême conduit à Jésus. Les premiers chrétiens aimaient exprimer cette conviction en disant qu'ils avaient été baptisés au nom du Seigneur Jésus. Au nom de Jésus: comme une lettre adressée au nom de quelqu'un. Dès qu'elle lui est adressée, elle lui appartient, elle n'appartient à personne d'autre. On est baptisé au nom de Jésus pour croire en lui et vivre avec lui. Voici la confession baptismale des chrétiens: Le Seigneur c'est Jésus Christ. (Ph 2,11) Être baptisé, c'est devenir disciple de Jésus. Allez! de toutes les nations faites des disciples, baptisez-les: ce sont les derniers mots du Ressuscité à ses envoyés. (Mt 28,19) Le signe de la croix, le signe par excellence de l'amour du Christ, tracé sur le front du baptisé au début de la célébration du baptême indique clairement le sens de l'événement: aujourd'hui commence une longue histoire entre Jésus et son disciple. Une longue histoire d'amour. Pour découvrir la richesse de leur baptême, les premiers chrétiens aimaient penser au baptême que Jésus lui-même avait vécu avec Jean Baptiste dans les eaux du Jourdain. À l'instant où il remontait de l'eau, survint un événement inattendu: Du ciel, une voix se fit entendre: 'C'est toi mon fils bien-aimé, en toi j'ai mis tout mon amour.' (Mc 1,10-11) C'est toi mon fils bien-aimé: ces paroles ont accompagné Jésus toute sa vie. Elles sont devenues de plus en plus son unique certitude. C'est par elles, aussi, que le Père l'accueillera le jour de Pâques, pour donner au pauvre crucifié la gloire de Fils de Dieu. À chaque baptême, ce sont ces mêmes paroles que l'Église demande à Dieu de dire à ceux et celles qu'elle lui présente. Tu es ma fille bien-aimée... Tu es mon fils bien-aimé: c'est l'Évangile des baptisés, la première Bonne Nouvelle qui leur vient de Dieu. Voyez de quel grand amour le Père nous a fait don: que nous soyons appelés enfants de Dieu, et nous le sommes! (1 Jn 3,1) Les premiers chrétiens aimaient s'appeler entre eux: les bien-aimés de Dieu. Saint Paul adressa sa lettre aux Romains: aux bien-aimés de Dieu qui sont à Rome. Être le bien-aimé de Dieu, ce fut toujours pour Jésus, aux heures lumineuses comme aux heures obscures de sa vie, sa certitude profonde. Il appelle ses disciples à partager cette certitude.

UN GRAND FLEUVE D'AMOUR

'En toi j'ai mis tout mon amour': au sortir du Jourdain, Jésus a vu l'Esprit Saint se reposer sur lui comme une colombe. Cet Esprit, ce Souffle d'amour, a jailli sans cesse en lui comme une eau vive,

l'a poussé vers tous les villages de son pays jusqu'à sa montée courageuse à Jérusalem. Au terme d'une vie d'amour sans limite, Jésus a confié à ses disciples l'amour intense et débordant qui l'habitait. Depuis la Pentecôte, les disciples de Jésus sont entraînés dans le grand fleuve de son amour pour le monde. Comme Jésus, les baptisés reçoivent au sortir de leur baptême un signe du don de l'Esprit: c'est l'onction d'huile parfumée que l'on nomme le saint chrême. Les paroles adressées alors au baptisé expriment bien la richesse de ce geste: 'Tu es maintenant baptisé: le Dieu tout-puissant, Père de Jésus, le Christ, notre Seigneur, t'a libéré du péché et t'a fait renaître de l'eau et de l'Esprit Saint. Désormais, tu fais partie de son peuple, tu es membre du Corps du Christ et tu participes à sa dignité de prêtre, de prophète et de roi. Dieu te marque de l'huile du salut afin que tu demeures dans le Christ pour la vie éternelle.' Adoptés par le Père comme ses bien-aimés, unis à Jésus Christ, animés par le Saint Esprit, les baptisés marchent ensemble vers l'avenir. Ils forment un seul corps, l'Église. Jésus les a choisis et mis ensemble. C'est de sa main qu'ils se reçoivent les uns les autres. D'un seul mouvement, cette amitié de leur baptême les conduit vers la table de l'amitié, l'Eucharistie. Celui qui a été accueilli dans l'Église se voit donner une place à cette table. Cette place est à lui. Elle l'attendra toujours.

UNE AFFAIRE DE TOUTE UNE VIE

Le baptême est un point de départ. Le baptême est le sacrement du commencement de la vie chrétienne. Il est une nouvelle naissance, une nouvelle façon de venir au monde. Le baptême est le sacrement de la foi, il donne accès à la possibilité de croire en Jésus Christ et de marcher à sa suite, dans ses pas. Graduellement, l'Esprit donnera au baptisé de connaître le Christ et de recevoir son Évangile. Le baptême introduit à une alliance permanente avec Jésus Christ. Il est l'affaire de toute une vie: on est baptisé un jour, on demeure baptisé toujours. Ce qu'est une vie baptismale, saint Paul l'exprimait un jour ainsi: Vous tous que le baptême a unis au Christ, vous avez revêtu le Christ. Il n'y a plus ni Juif ni païen, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus l'homme et la femme, car tous, vous ne faites plus qu'un dans le Christ Jésus. (Ga 3,27-28) Les baptisés ont tous revêtu le même vêtement: c'est le Christ lui-même. Ils portent ses couleurs, ils doivent endosser son projet. Grâce à lui, nos différences doivent perdre leur pouvoir de diviser. Le baptême est le principe de l'égalité et de l'amitié entre tous les membres de la communauté chrétienne. Il ouvre aussi un immense horizon de fraternité universelle. Les baptisés sont greffés au Christ. Or, lui, le Christ, par son Incarnation et par sa Croix, est entré en communion de vie et de destin avec tous les humains. Ses disciples sont mis avec lui dans une proximité nouvelle avec tous les hommes et toutes les femmes de la terre. Tout être humain est destiné à devenir leur prochain. La grâce du baptême, c'est d'être uni au Christ, le Sauveur du monde. C'est lorsqu'il est célébré dans la nuit de Pâques que le sacrement du baptême révèle toute sa richesse. C'est la nuit où le Christ brisa les liens de la mort et sortit victorieusement du tombeau. Le cierge pascal brille dans l'obscurité. Le Christ ressuscité illumine la nuit du monde. Alors les baptisés et ceux et celles qui les entourent s'avancent pour qu'il les prenne avec lui. S'il nous faut partager une mort comme la sienne, nous sommes promis aussi à une résurrection qui ressemble à la sienne! La communauté chrétienne, les yeux fixés sur les nouveaux baptisés, partage le rêve de Dieu. Elle les voit associés pour toujours à Jésus. Elle les voit entourés à jamais par la tendresse et la force du Père, du Fils et de l'Esprit. Alors, tout est communion, tout est grâce. »

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston